



Tout, 3 mai 1909,
907

Ma bien chère mar-
quise,

Hélas! en vous écrivant ces
hauts heures du matin, que vous
êtes tout entière à la pensée
de la bagarre qui doit mar-
quer, assure-t-on, le début
des cours de Quixy. Un gou-
vernement de ferme et ins-
tinctive que tantôt que nous
avons le bonheur de passer.
Der se fait une règle cheva-
leresque d'abandonner nos
trayes du royaume le monde
sa capitale, se contentant
de rêver pieusement sur nos
espérances et nos cœurs.

Ensuite il me revient
dans mon petit coin de
Saintonge que la femme
républicaine d'est orgueil
de en une d'une bataille
avec les troupes royales,

pour suppléer au zèle d'un
ministre de son siècle de l'épiscopat.
Je ne puis pas dire que ce
quelques journaux en disent. Au
re ne transcrit quelques re-
solutions que dans nos pa-
stels, sembler d'opinion. Je me
suis tellement de l'opinion, je ne
dis pas avec, je me suis tellement
d'opinion de la politique d'au-
te depuis cinq mois qu'opé-
rais incapable de de m'inter-
dire des informations dans le
père-mère d'un journal con-
tradictoire de la presse.

Il y a, je le reconnais, ma
chère marquise, dans cet opé-
quement de la politique, au-
tant de bon sens d'univers que
de réflexion morale. Plus
même pendant les cinq der-
nières années une existence de
reclus, abstrait par des ennemis
personnels que se m'opposant

998
vainement s'écarter. Je suis fatigué, je suis
réachelle, je suis fatigué, je suis
jeu d'enfant, dans le même es-
tat d'esprit, attendant au rai-
nement l'effet d'un climat
moins dur et d'un air qui
se purifie sur des branches fu-
ndement atteintes par une
grippe moudite. Malheureu-
sement le temps reste froid et
ma maladie est encore en-
dormie à garder la chambre.

D'ailleurs, les faits d'ordre
publique qui se déroulent pour-
nellement n'ont rien qui attire
et qui répousse. Il n'y a pas de
pas le monde incalablement qui
est devenu de règle dans les
varia de la vie publique. Le
voyage triomphal de Nîce
ne semble pas avoir suscité
un enthousiasme populaire.
Par un certain côté, il a été
un véritable défi à la caudience

Amour.

Mais je ne veux pas dans
une lettre qui a pour unique
objet de vous dire quelques
nouvelles de votre santé me
faire aller à des réflexions
superflues, jusqu'à elle des
doutés - certainement pas
vôtres. Les mots d'hiérarchie
sont des éléments pour vous.
Comment vous faire le
premier, ce premier si
sauvage pour ma santé, je
sais que il vient, je le
vais à l'intérieur de vous
revenir, d'ailleurs qu'il est
de vous ?

Vous sachiez bien aimable
de me écrire un mot de cet
c'est.

Une Cambes me charge
de vous transmettre ses
meilleures nouvelles.
D'un côté, bien chère ma-
gique, je vous embrasse de
cœur, en vous remerciant
l'expression de ma vive af-
fection. Amie Cambes